

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 135 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#)

[1568c_TJI_Bon] 135 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe nouveau de Martin.

Incipit non moderniséCy gist Martin, qui pour saouler Alix

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 089 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 092 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#)

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 146 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 091 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 091 Cy gist Martin, qui pour saouler Alix](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/ch39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteCy gist Martin, qui pour saouler AlixTant culleta, qu'il en perdit la vie :Car
sans cesser, ou sur bancz, ou sur lictz,Elle voulut en passer son envie,Il esgouta
toute son eau de vie,Puis se voulut restaurer de couillits{G3r}Mais la vigueur des
tourdions tolisQu'avoit Alix inventez à son ayse,Ses roydes nerfz rendirent tant
amollisQu'il fut marry : dont toy qui cecy lisVa si tu veux que ton culleter
plaiseBaiser la tumbe au plus pres de Senlis :Alors pourras culleter plus que seize.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 135

FoliotationG2v, G3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Thresor des

Dizain de Lion Jamet, à Marot, quelque
temps apres qu'il eut veu le grand epi-
taphe d'Alix, qui se commence.

Cy gist qui est vne grād perte. En cultis, &c.
DEdans Paris bien fort lon te menasse
D'auoir escrit Alix si tres lubrique
Qu'il n'y a cul, fust-il ferré à glace
Qui ne glissast sur lit, paue, ou brique,
Se n'est raison que ta plume s'applique
A exercer ton stile en tel langage,
Qui sans mentir, aux Dames faict outrage
Car le suiet de si trespres leur touche.
Qu'il n'y a celle (y compris la plus sage)
A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.

Epitaphe nouveau de Mar- tin.

CY gist Martin, qui pour saouler Alix
Tant cullera, qu'il en perdit la vie:
Car sans cesser, ou sur bancz, ou sur listz,
Elle voulut en passer son enuie,
Il esgourā toute son sau de vie,
Puis se voulut restaurer de couillies

ioyeuses inuentions.

Mais la vigueur des tourdions tolis
Qu'auoit Alix inuentez à son ayle,
Ses roydes nerfz rendirent tant amollis
Qu'il fut marry: dont toy qui cecy lis
Va si tu veux que ton culleter plaife
Baïser la tumba au plus pres de Senlis:
Alors pourras culleter plus que seize.

Epitaphe du Seigneur Baron
de Carmion.



CY gist qui a tousiours tenu,
Maison ouuerte a tous costez,
Et si n'eust onc de reuenu
Deux rouges doubt les bien comtez

G iij